

AKTUELL

GEMEINDEFINANZEN

CSV-Rechenkünste

Richard Graf

Mit den Stimmen von Déi Lénk hat die Regierungsmehrheit am Dienstag die Reform der Gemeindefinanzen verabschiedet. Die CSV hatte vergeblich versucht, die Mittelverschiebungen von den Land- in die Stadtgemeinden ein wenig zu reduzieren.

Als Innenminister Dan Kersch (LSAP) vor der Sommerpasse die Eckwerte „seiner“ Reform der Gemeindefinanzen präsentierte (woxx 1379), wurde er nicht müde zu betonen, keine Gemeinde werde weniger bekommen als vorher. Zumindest bis zum Jahr 2021, denn so lange würden denjenigen Gemeinden, die nach dem neuen Verteilungsschlüssel schlechter wegkommen als bisher, die Differenz als Ausgleichszahlung aus dem Staatsäckel erstattet. Möglich machte dies ein politischer Deal innerhalb der Dreierkoalition: Damit die Pille von allen, die weniger bekommen, geschluckt wird, verzichtete man auf die eigentlich angestrebte Kostenneutralität der Reform. Seinen CSV-Vorgängern war ein solcher Ausweg verwehrt, weshalb sämtliche Versuche, eine Modernisierung des Verteilungsschlüssels in CSV-Regie vorzunehmen, scheiterten.



Allerdings trat einen Tag vor der endgültigen Verabschiedung der Reform im Parlament die CSV mit einer angeblich „billigeren“ Lösung hervor. Mittels leicht modifizierter Kriterien sollten vor allem die großen Landgemeinden etwas weniger geschöpft werden, als es Kersch's Gesetzesvorlage vorsah. Im Gegenzug wollte man einige der großen städtischen Gemeinden etwas zurückhaltender ausstatten. Die Umverteilung von großflächigen, aber wenig besiedelten Landgemeinden hin zu kompakten, dichtbesiedelten urbanen Kommunen sollte also nicht so stark ausfallen wie ursprünglich vorgesehen. Während, nach dem jetzt verabschiedeten Regierungsvorschlag, 74 Gemeinden mehr und 31 Gemeinden weniger bekommen werden als bisher, wollte sich die CSV großzügiger geben: Ginge es nach ihr, würden nur 16 Kommunen bei der normalen Dotierung we-

niger erhalten, 89 dagegen mehr. Statt 16,7 Millionen Euro müsste der Staat nur mehr 7,7 Millionen kompensieren.

Gilles Roth, finanzpolitischer Sprecher seiner Fraktion, wagte aufgrund dieser Rechnung die Behauptung, der CSV-Vorschlag sei kostengünstiger für den Staat, da ja 9 Millionen weniger kompensiert werden müssten. Wobei er es allerdings unterließ, anzugeben, wie viel das Modell seiner Partei insgesamt kosten würde. Denn kompensiert werden ja nur die Verlierer; wie viel die 12 glücklichen Gewinner im CSV-Modell insgesamt zusätzlich erhalten würden, spezifizierte Roth nicht. Seine etwas exotische Rechenmethode trägt auch nicht dem Umstand Rechnung, dass die Kompensierung im Jahre 2021 auslaufen soll. Spätestens dann wäre eine Reform mit einem hohen Anteil an Kompensation „billiger“ als eine mit geringem.

Der Süden als Verlierer

Aber die CSV legt noch eins drauf: Die Einsparung von 9 Millionen, die eigentlich gar keine ist, würde sogleich wieder verteilt. Im Vergleich zum Regierungsmodell gibt es nämlich tatsächlich einige Verlierer, vor allem die neun TICE-Gemeinden im Süden. Genau genommen kein Wunder, denn diese waren bislang benachteiligt und sollten deshalb von der Reform auch am stärksten profitieren. Nach dem CSV-Modell würden sie allerdings insgesamt statt 34 Millionen Euro lediglich 22,6 mehr erhalten als bisher.

Als Ausgleich sollen die „eingesparten“ 9 Millionen für die Ausgaben des öffentlichen TICE-Transportsyndikates verwendet werden. Statt also mehr Geld in diesen Gemeinden zu belassen, werden ihnen gewisse Kosten „abgenommen“ - so viel zur Gemeindeautonomie. Laut CSV-Zahlen liegen diese Kosten bei rund 10,7 Millionen. 9 Millionen sind aber leider nur „fast“ 10,7 Millionen. Dafür will die CSV die Kilometerpauschale erst ab 6 statt bisher 4 Kilometern einsetzen lassen, was dem Staat 20 bis 25 Millionen einbringen soll.

Das Argument: Wer so nahe am Arbeitsplatz wohnt, kann ja den staatlich geförderten ÖPNV nutzen und benötigt deshalb kein Kilometergeld. Das lässt sich natürlich auch anders lesen: Wer weitab in einer von jenen bisher so komfortabel dotierten Landgemeinden wohnt, soll weiterhin steuerlich gefördert werden.

SHORT NEWS

Procès « craie » : le ridicule ne tue pas

(da) - Le 23 janvier, les quatre activistes accusés d'avoir redécoré les escaliers de la Philharmonie à la craie la veille de la fête nationale connaîtront enfin le verdict. Après avoir été reporté sur demande de la défense une première fois, puis une deuxième fois sur demande du parquet qui avait demandé une expertise sur la question de délabilité de la craie utilisée - expertise qui ne s'est pas faite, en fin de compte -, le procès a enfin pu avoir lieu lundi dernier. Et a tourné autour de la définition d'une « dégradation ». Alors que le parquet maintient que dégradation il y a eu, puisque les escaliers auraient perdu de leur « éclat », pour la défense, c'est tout le contraire : puisqu'il n'y a pas eu d'altération du matériel, il n'y a pas lieu de parler de « dégradation ». Surtout que la perte en « éclat » serait plutôt due à l'intervention des pompiers appelés en renfort par la police qu'à l'action des inculpés. C'est d'ailleurs l'autre point de discorde : cette intervention était-elle bien nécessaire, alors que les activistes avaient proposé de nettoyer eux-mêmes les escaliers ? Un policier appelé à la barre a maintenu que oui, puisqu'ils auraient mis plus d'une demi-heure à enlever une lettre - ce que réfutent les accusés. Tandis que le parquet a demandé une amende, la défense mise sur une relaxe.

Affaire RTL/Lunghi/Bettel : la folie continue !

(lc) - Tout porte à croire qu'au Luxembourg il y a un ministre des Médias et de la Culture (et accessoirement premier ministre et ministre des Cultes) qui n'est pas en train de s'amuser franchement. Alors que l'enquête disciplinaire vient de lui renvoyer la balle en décidant que c'est à lui, Xavier Bettel, de choisir une sanction, pouvant aller jusqu'à un cinquième du salaire brut de son fonctionnaire, il est d'ores et déjà établi qu'Enrico Lunghi ne passera pas devant le conseil de discipline, où des sanctions plus dures auraient pu être décidées. En même temps, ce même fonctionnaire vient de se faire accorder une assistance juridique - donc le remboursement de ses frais d'avocat - par le ministère de la Fonction publique. Et cela dans le cadre de sa plainte pour diffamation contre la CLT-UFA, maison-mère de RTL, qui avait diffusé le reportage pour lequel un certain Bettel Xavier avait justement demandé une enquête disciplinaire. Dans le registre inattendu aussi, notons la démission d'Alain Berwick à la tête de RTL. Cela au moment où le nouvel accord de concession entre l'État et la chaîne est en train d'être négocié. Seule note positive : le conseil d'administration de RTL a décidé de mettre en place une « commission d'éthique » pour éviter de nouveaux dérapages...

Alternatiba : des selles et des chaises

(lm) - Pour ses 30 ans, la Fondation Danielle Mitterrand a choisi de décerner un prix à une structure bien plus jeune : Alternatiba, fondée en 2013. Rappelons qu'en été 2015, le tour Alternatiba en vélo avait fait escale au Luxembourg (woxx 1330). L'association avait ensuite été très présente lors des manifs de la COP21. À l'avenir, elle va renforcer son engagement dans l'action non violente et la désobéissance civile. Un des fondateurs d'Alternatiba, Jon Palais, sera d'ailleurs jugé en janvier suite à une plainte déposée par BNP-Paribas. Cela remonte à la campagne des « Faucheurs de chaises » de 2015, quand des militants « réquisitionnaient » des chaises dans des banques impliquées dans l'évasion fiscale. Comme disait Danielle Mitterrand en 2011 : « [Il faut] mettre un terme à la dictature économique et financière, suppot des dictateurs politiques. »

Ouni : à vos tupperwares, partez !

(lm) - L'ouverture officielle du magasin « Organic Unpackaged Natural Ingredients » (Ouni) annoncée dans le woxx 1399 aura lieu lundi 12 décembre. Cela fait suite à une ouverture exclusive, les 6 et 7 décembre, pour les membres actifs de la coopérative, qui a sans doute permis d'ultimes mises au point techniques. Rappelons l'adresse : 55, rue Glesener, Luxembourg-Gare - et les horaires : du lundi au vendredi de 10h à 20h, et le samedi de 10h à 17h.